

*Harald* et *Canut*, il laissa l'aîné régent du royaume pendant son absence. Il sembloit que la mort de son père dût naturellement le placer sur le trône ; mais des cinq enfans de *Suénon* il en restoit encore un , nommé *Nicolas* , qui étoit prisonnier en Flandre. Les Danois , fidèles à l'engagement pris avec *Suénon* de faire régner ses cinq fils , payèrent la rançon de *Nicolas* , et lui mirent la couronne sur la tête.

Son règne ne fut qu'un enchaînement de troubles, excités, non par *Canut*, qui vécut peu , mais par *Harald*, son autre neveu, fils d'*Éric*. *Harald* ne vit qu'avec peine le sceptre de son père lui échapper et passer à son oncle. Afin d'adoucir son chagrin, *Nicolas* lui confère le gouvernement du duché de Sleswick. *Harald* s'arroe les honneurs de la souveraineté. Une irruption des Vandales et des Esclavons en Danemarck lui procure l'occasion de faire connoître aux Danois sa prudence et sa valeur, en éloignant les premiers par une négociation pacifique, et en repoussant les seconds par la force. Ces services, ainsi que des qualités estimables , rendent *Harald* cher aux Danois, d'autant plus qu'elles contrastoient singulièrement avec la hauteur et l'indolence de *Nicolas*. Ce monarque avoit un fils nommé *Magnus* , qui devint jaloux de son cousin *Canut*. La cour se partagea entre les deux rivaux. *Canut* avoit pour lui la reine même, épouse de *Nicolas* , qui sans doute n'étoit pas la mère de *Magnus* ; et celui-ci comptoit parmi ses partisans les propres enfans de son